

LE DEBRIEF'

CLUB PATRIMOINE

AXA INVESTMENT MANAGERS

17.04.2020

Par Laura Olivier

Le 16 avril, j'ai écouté la conférence d'AXA IM avec Gilles Moëc, Serge Pizem, Stéphane Lago et Jonathan Baltora.

Aux USA, ce que les experts d'AXA retiennent surtout, c'est la forte montée des demandes de prêts d'urgence (+ de 300 Mds\$). Ces prêts conditionnels ne deviendront des subventions que si après 8 semaines, il n'y a pas de licenciements de salariés à la clé.

Côté actions, la saison des résultats a débuté. Certaines sociétés risquent d'être sanctionnées de façon démesurée par rapport à leurs fondamentaux. Les gérants resteront prudents et renforceront les positions sur lesquelles, ils ont de fortes convictions à moyen et long terme.

Mais, il ne faut oublier que la crise profite aussi à quelques entreprises. Exemple avec Amazon et Ocado qui ont atteint des niveaux de cotation historique avec des performances supérieures à 20 % depuis le début de l'année.

Côté obligataire, le marché primaire américain a rouvert et retrouvé des couleurs. La FED peut désormais intervenir sur de la dette privée, ce qui n'était pas le cas auparavant. C'est positif car cela soutient les entreprises mais le risque est de soutenir « artificiellement » des sociétés trop fragiles.

En Zone euro, l'accord de l'Eurogroupe (500 Mds€ tout de même) a déçu. Résultat, les spreads se sont retendus entre l'Italie et l'Allemagne.

Le marché table sur une hausse des prix du pétrole en 2021. Mais, pour l'heure, il faudra compter sur les faillites de certains producteurs notamment nord-américains.

Ils sont acheteurs d'obligations indexées de maturités courtes et longues parce que les Banques centrales vont continuer à inonder les marchés de liquidités pour relancer la machine économique, ce qui devrait faire baisser les taux d'intérêts réels.